



LES SCÈNES DE MUSIQUE
ALTERNATIVES DU QUÉBEC

**Mémoire présenté dans le cadre des
consultations sur le projet de Politique de la
vie nocturne de la Ville de Montréal**

Mars 2024

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Ce mémoire, soumis par l'association des Scènes de Musique Alternatives du Québec (Les SMAQ), joue un rôle clé dans les débats sur la future politique de la vie nocturne montréalaise. Représentant plus de cinquante lieux indépendants, Les SMAQ met en avant l'importance vitale de ces lieux pour la vie nocturne de Montréal, les défis qu'ils rencontrent et des recommandations pour remédier à cette situation criante. Ce mémoire dépasse le cadre d'une simple consultation. Il constitue un appel pressant à une action politique immédiate et décisive pour préserver les lieux de diffusion indépendants, véritables reflets de l'âme et de la diversité de la vie nocturne montréalaise.

LE RÔLE VITAL DES LIEUX DE DIFFUSION INDÉPENDANTS DANS L'ANIMATION CULTURELLE ET NOCTURNE

Les scènes indépendantes comme tremplins pour les talents locaux et émergents

Ces espaces offrent des scènes cruciales pour le développement et l'exposition des talents locaux et émergents en accueillant plus de 80 % des concerts musicaux professionnels ayant lieu au Québec chaque année. De plus, les artistes musicaux gagnent 75 - 90% de leurs revenus en tournée.

Contribution économique

Au-delà de leur rôle culturel, les salles indépendantes stimulent l'économie locale par l'attraction de touristes et la création d'emplois.

Tisseurs de liens communautaires et sociaux

En rassemblant des individus de divers horizons autour d'expériences culturelles communes, ces espaces favorisent la cohésion sociale. Ils sont des lieux de prédilection pour une majorité d'artistes relevant de la diversité culturelle et de genre. 82 % estiment que la musique live agit comme vecteur essentiel en matière de connexions sociales et de sentiment de communauté (Canadian Live Music Association. (2022). *Live Music : Public perceptions*).



DÉFIS ET OBSTACLES



Pressions financières et immobilières

L'augmentation des loyers, une inflation importante des coûts et la spéculation immobilière mettent en péril l'existence de ces lieux. Les coûts de diffusion ont augmenté de plus de 40 % en 3 ans.



Conflits liés au bruit

Les plaintes pour nuisances sonores et un cadre réglementaire discrétionnaire menacent leur opération quotidienne.



Les enjeux de financement public

L'accès limité au financement public et les critères d'admissibilité stricts compliquent leur survie économique.



Compétition avec les tournées internationales

Les acteurs majeurs qui organisent ces événements renforcent progressivement leur emprise monopolistique sur le secteur, instaurant ainsi une compétition déloyale pour les lieux de diffusion indépendants. Par conséquent, la lutte intensifiée pour capter l'attention du public face à ces événements de grande ampleur réduit non seulement la visibilité mais compromet également la pérennité de ces lieux.

STRATÉGIES ET APPELS À L'ACTION POUR UN AVENIR DURABLE DES LIEUX DE DIFFUSION INDÉPENDANTS



Modernisation des réglementations sur le bruit

Proposer une révision des normes de nuisance sonore et l'adoption du principe d'agent de changement pour protéger les salles existantes.



Soutien financier accru

Création d'un programme de subventions de 2 millions de dollars par année pour aider ces lieux à surmonter les obstacles financiers.



Sauvegarde des espaces culturels

Encourager la Ville à financer le rachat des bâtiments abritant les salles indépendantes pour assurer leur pérennité.



Organisation d'un Sommet de la diffusion indépendante

Financer la tenue d'un événement en 2025 pour rassembler les acteurs clés et élaborer des solutions collaboratives.



Étude d'impact économique et social

Financer une recherche pour quantifier l'apport des salles de spectacle indépendantes à la ville de Montréal.

REMERCIEMENTS

La rédaction de ce mémoire a été possible grâce à l'implication et aux contributions précieuses de l'équipe des SMAQ et de ses membres montréalais. Nous souhaitons souligner le travail de **Xavier Bordeleau**, qui a coordonné l'élaboration de ce document, avec l'appui de ses collègues **Jon Weisz** et **Paola Dugit-Gros**, ainsi que les membres montréalais des SMAQ, dont les idées et expertises ont enrichi ce projet.

QUI SOMMES-NOUS ?

Au cœur des mutations profondes du paysage culturel québécois se trouve une montée en puissance remarquable des petites salles de spectacle. Ces tendances sont frappantes : entre 2005 et 2015, le nombre de représentations musicales dans les salles de petite taille a grimpé en flèche, **affichant une augmentation impressionnante de 80 %** (OCCQ, 2018). Pendant cette même période, une chute significative a été enregistrée dans les salles de taille moyenne à grande. Mais ce n'est pas tout : entre 2017 et 2018, dû principalement à l'essor des petits espaces, le nombre total de lieux de diffusion dans toute la province a bondi de 24 %, atteignant des sommets inégalés (Ibid., p. 3).

C'est donc dû à la montée en importance des lieux de diffusion indépendants dans le paysage culturel québécois qu'est née en 2018 l'association les Scènes de Musique Alternatives du Québec (Les SMAQ). La création de notre association représente la formalisation d'un réseau qui était plutôt fragmenté, éparpillé à travers un vaste territoire et qui disposait d'une multitude de modèles d'affaires différents. Sans représentation politique, ces lieux ont été historiquement exclus des modèles de financement public et ont donc été poussés à exploiter des modèles d'affaires inhabituels. Plusieurs d'entre eux utilisent souvent les revenus de bar, de restauration ou des revenus provenant de services touristiques pour pouvoir souscrire à leur mandat culturel, qui pourtant, est la raison d'être de leur entreprise. Les SMAQ représente et défend les intérêts des lieux de diffusion indépendant à travers le Québec. L'association catalyse la solidarité, tissant des liens étroits entre ses membres et d'autres acteurs culturels, propageant ainsi une onde de coopération et de soutien.

Ce mémoire dévoilera la véritable empreinte des lieux de diffusion indépendants, non seulement en tant qu'acteurs culturels et économiques, mais également comme piliers de la vie nocturne montréalaise, insufflant à chaque coin de rue une vitalité artistique unique en son genre.

Pourtant, malgré leur contribution indéniable à la richesse culturelle de la ville, les lieux de diffusion indépendants font face à des défis majeurs. Ce mémoire mettra en lumière ces nombreux enjeux qui fragilisent ces espaces, que ce soit en matière de cohabitation, de financement public, de réglementation, d'achalandage, de rentabilité, etc.

Dans ce contexte de consultation publique, il est impératif de reconnaître l'importance vitale des lieux de diffusion indépendants. Les SMAQ, en regroupant ces lieux indépendants, plaide pour une reconnaissance accrue de leur contribution à la scène culturelle québécoise, mais également à la vie nocturne montréalaise.

À travers des recommandations éclairées, s'inspirant des meilleures pratiques et de la littérature en la matière, nous proposerons des solutions concrètes pour préserver ces lieux emblématiques et garantir de manière pérenne leur rôle central dans le tissu culturel et nocturne de Montréal.

L'IMPORTANCE DES LIEUX DE DIFFUSION INDÉPENDANTS DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA VIE NOCTURNE MONTRÉLAISE

2.1 Les lieux de diffusion indépendants : La force des nuits montréalaises

Plus que de simples lieux de divertissement, les lieux de diffusion indépendants constituent des piliers de l'identité artistique et culturelle vibrante de Montréal. En tant qu'éléments constitutifs de l'infrastructure nocturne de la ville, ces lieux incarnent l'esprit artistique et culturel de la ville, en offrant un terrain fertile où les idées, les sons, les formes d'expression artistique, les cultures et les expériences se rencontrent, interagissent et s'épanouissent. Dans un contexte où les endroits dédiés aux activités culturelles nocturnes sont de plus en plus menacés, les espaces physiques qu'offrent les lieux de diffusion indépendants deviennent des gardiens précieux de la diversité et de la vitalité de la vie nocturne montréalaise.



2.2 Un terreau fertile pour la créativité artistique montréalaise

La nuit à Montréal, les lieux de diffusion indépendants vibrent d'une créativité contagieuse. Ces lieux constituent de véritables creusets d'inspiration où les artistes de tous horizons s'expriment librement, sans barrières. À la tombée de la nuit, ces espaces deviennent des terrains d'exploration infinis, où les possibles se déchaînent et où la créativité s'épanouit dans toute sa splendeur. Véritables catalyseurs d'innovation culturelle, les lieux de vie nocturne, notamment les lieux de diffusion indépendants, sont essentiellement interdisciplinaires : ils rassemblent différentes formes de créativité qui, à leur tour, favorisent l'innovation culturelle dans divers domaines artistiques. En favorisant l'éclosion de nouveaux talents et en encourageant l'audace artistique, ces lieux agissent comme de réels hubs créatifs pour une panoplie de communautés, et ce, dans les étapes de création, de production et de rodage des spectacles.

Le bouillonnement créatif émanant de ces espaces en vient à influencer et générer d'autres activités sociales, économiques et culturelles de la ville. Véritables remparts contre la standardisation culturelle et l'uniformisation de l'expérience urbaine montréalaise, ils préservent l'âme unique de la ville et de ses nuits. Ces initiatives agissent comme des pépinières locales, offrant un terrain propice à l'expérimentation et à la collaboration pour les acteurs de demain. Sans ces initiatives indépendantes, il serait difficile d'imaginer la tenue d'événements musicaux d'une qualité aussi exceptionnelle.

2.3 Un moteur économique vital pour tout un écosystème

Les lieux de diffusions indépendants ne se contentent pas de dynamiser la culture, ils alimentent également un moteur économique essentiel à l'écosystème montréalais. Agissant comme catalyseurs de croissance, ils soutiennent les entreprises locales, les ménages et les finances publiques, contribuant ainsi de manière significative à l'économie montréalaise. Effectivement, avant la pandémie, le secteur de la musique *live* contribuait à plus de 3 milliards de dollars du PIB du Canada (CLMA, 2021).

En matière d'emploi, le secteur de la musique *live* soutenait près de 72 000 emplois à travers le Canada avant la pandémie (CLMA, 2021). De plus, ces espaces revêtent une importance cruciale pour les artistes musicaux, en accueillant la grande majorité des concerts d'artistes musicaux professionnels. Ces lieux sont d'autant plus importants, considérant que depuis la numérisation des formats enregistrés, l'industrie de la musique québécoise vit principalement des revenus de spectacles. Ces espaces représentent pour les artistes des plateformes essentielles pour générer des revenus, où 75 à 90 % de leur gain financier annuel découle des spectacles faits en tournée (Krueger, 2019).

Sur le plan touristique, la vie nocturne, où les lieux de diffusion indépendants contribuent significativement à cet attrait, attire environ 22 % (Tourisme Montréal, 2019) des visiteurs de la ville. Cela représente 2,44 millions de touristes, générant une contribution économique estimée à 909 millions de dollars à l'économie de la ville (MTL 24/24, 2022). Ces visiteurs dépensent en moyenne 149 \$ par jour pendant leur séjour de 2 à 3 nuits, illustrant l'impact significatif de la vie nocturne et, par le fait même, celui des lieux de diffusion indépendants, sur le tourisme et l'économie locale (Ibid.).

2.4 Un maillon essentiel : Le rôle crucial des lieux de diffusion indépendants dans la chaîne de valeur musicale montréalaise

Ces dernières années, l'industrie du spectacle musical a connu une fragmentation significative. Alors que le nombre d'artistes capables de remplir les grandes salles diminue, de plus en plus d'artistes peuvent attirer des foules de 100 à 300 personnes par spectacle à travers le territoire. Pour que ces artistes puissent prospérer, un nouveau réseau de tournée, ainsi qu'un réseau de petits lieux de diffusion mieux adapté à cette nouvelle réalité ont émergé. Ces lieux, souvent construits de manière informelle au cours de la dernière décennie, jouent un rôle crucial dans l'éclosion des artistes émergents montréalais. Ils constituent souvent leur première chance de se faire connaître et d'atteindre un public plus large, contribuant ainsi de manière significative à leur progression. Alors que la musique enregistrée se consomme de plus en plus en ligne, l'expérience *live* reste irremplaçable pour les artistes, les spectateurs, mais également le milieu professionnel du spectacle. Effectivement, des communautés professionnelles entières se construisent autour des artistes se produisant dans ces lieux. Allant des techniciens du son aux promoteurs, les lieux de diffusion indépendants agissent en tant que centre de formation professionnel pour tout un secteur. Cette dynamique enrichit l'écosystème musical, favorisant le développement de compétences et la création de réseaux essentiels à la croissance artistique et professionnelle.

Par ces caractéristiques uniques, les lieux de diffusion indépendants en viennent à constituer la base fondamentale de « l'échelle des lieux » (communément appelée *venue ladder*) montréalais, concept crucial pour le développement des artistes. De la même manière qu'un édifice ne peut être construit sans des fondations solides, les grandes salles et les festivals montréalais ne pourraient exister sans la présence de ces petits lieux de diffusion. Effectivement, ces lieux représentent le premier échelon de l'échelle des lieux, permettant aux artistes de se lancer, d'acquérir de l'expérience et de se bâtir une réputation. En offrant une plateforme pour des performances en direct, les lieux de diffusion indépendants nourrissent une relation unique entre les créateurs et leur public.



2.4 Un maillon essentiel : Le rôle crucial des lieux de diffusion indépendants dans la chaîne de valeur musicale montréalaise (suite)

Ce concept de progression graduelle à travers des salles de capacités croissantes permet aux artistes émergents de gravir les échelons, passant des petites salles de quartier aux scènes plus imposantes, et potentiellement, à des concerts de plus grande envergure. Ils représentant une véritable porte d'entrée. Sans les lieux de diffusion indépendants, le développement de carrière des artistes locaux serait entravé, voire impossible. En nourrissant ce continuum, ces lieux permettent aux artistes montréalais de s'épanouir à chaque étape de leur parcours.

Selon des données fiables fournies par la SODEC, environ 80 % des spectacles bénéficiant du programme d'aide à la tournée se déroulent dans des espaces de diffusion indépendants. Il est important de noter que ce programme est exclusivement accessible aux producteurs, ce qui signifie que cette estimation ne tient pas compte des productions indépendantes, réalisées par les artistes eux-mêmes. Or, une proportion significative d'artistes québécois, estimée à 80 % par la SOPROQ, opte pour l'auto-production. Ainsi, en intégrant ces initiatives indépendantes, Les SMAQ est d'avis que le pourcentage de spectacles se produisant dans des lieux indépendants pourrait aisément atteindre les 95 %.

2.5 La nuit rassemble : Les lieux de diffusion indépendants comme lieux de convergence sociale

Pour plusieurs, les salles de spectacle indépendantes constituent de véritables centres de vie communautaire. En rassemblant les Montréalais autour d'expériences artistiques uniques, elles contribuent à renforcer le sentiment d'appartenance et à tisser des liens durables entre les individus.

La musique *live*, en particulier, possède un pouvoir rassembleur unique. Elle permet aux gens de se retrouver autour d'une passion commune, de partager des émotions et de créer des souvenirs inoubliables. Dans ces espaces vibrants, les différences s'estompent et la communauté se construit, renforçant le tissu social de la ville. Ces bienfaits se confirment par un récent sondage de la *Canadian Live Music Association* (CLMA, 2022) où, sur les 1900 répondants, 86% sont d'avis que la musique *live* joue un rôle important dans leur santé mentale (en termes de socialisation et de gestion du stress) (CLMA, 2022.). De plus, 82 % estiment que la musique *live* agit comme vecteur essentiel en matière de connexions sociales et de sentiment de communauté (Ibid.).

Il est important de se rappeler que les arts constituent un miroir de l'identité collective. En offrant une plateforme aux artistes locaux, les lieux de diffusion permettent aux Montréalais de se reconnaître et de célébrer leur diversité. Lieux de prédilection pour une majorité d'artistes relevant de la diversité culturelle et de genre, ces espaces contribuent à la création d'un environnement urbain plus riche et plus inclusif.

En favorisant le dialogue et l'échange entre les différentes cultures et communautés, les salles de spectacle indépendantes jouent un rôle crucial dans la construction d'une ville plus ouverte et plus tolérante. Elles constituent un espace de liberté où les citoyens peuvent se réapproprier leur environnement et exprimer leur individualité.

En rassemblant, inspirant et célébrant la diversité, elles contribuent à façonner une ville plus vibrante, plus inclusive et plus fière de son identité.

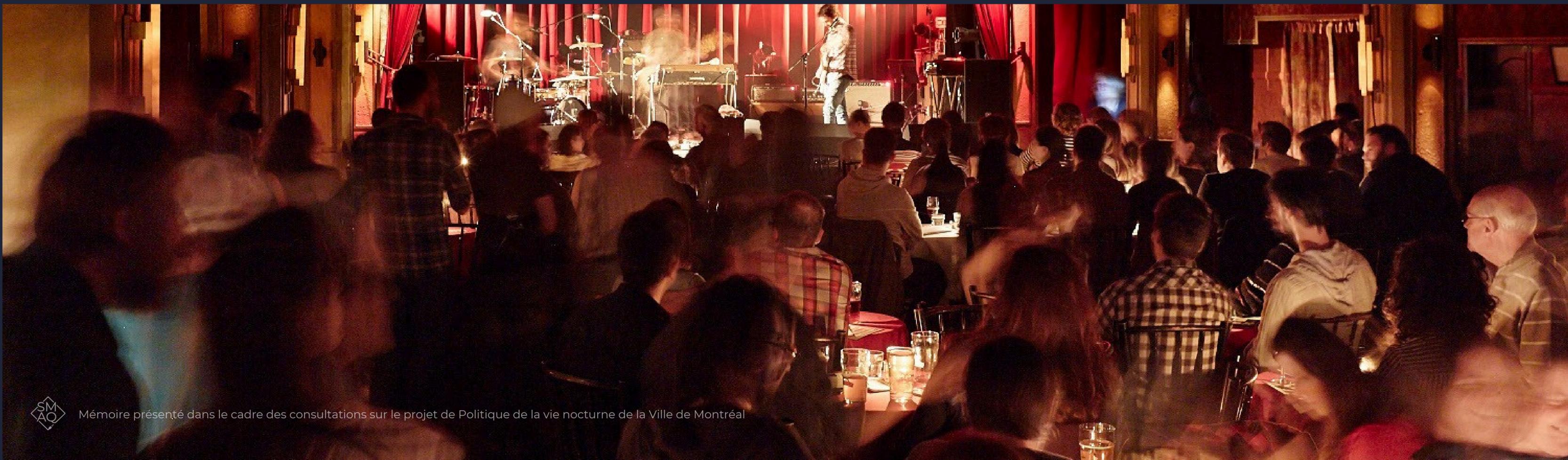
PRÉSENTATION DES ENJEUX TOUCHANT LES SALLES DE SPECTACLE INDÉPENDANTES MONTRÉALAISES

3.1 Achalandage fluctuant : des conséquences économiques

L'achalandage fluctuant est l'un des défis majeurs auxquels font face les lieux de diffusion indépendants montréalais. Ce phénomène se traduit par une variation importante de la fréquentation, avec des périodes d'affluence et des périodes creuses. Cette situation a des conséquences économiques importantes pour ces lieux.

Diminution du public pour la musique *live*

Les lieux de diffusion indépendants, tout comme l'ensemble des arts de la scène, peinent toujours à se relever de la pandémie, la baisse de fréquentation en est la preuve (Siag, 2023). Cette tendance est particulièrement marquée pour les salles de spectacle indépendantes. Ces lieux, programmant souvent des artistes émergents et moins connus (mais pas seulement), doivent rivaliser de plus en plus avec la pression croissante des tournées internationales.



Une évolution des modes et habitudes de consommation de contenu culturel

L'essor des plateformes de streaming vidéo et audio a également contribué à la baisse de fréquentation des lieux de diffusion indépendants. Ces plateformes offrent un accès illimité à une grande variété de contenus musicaux, ce qui attire de plus en plus de public, notamment les jeunes. De plus, dans une ère d'incertitude financière, les consommateurs adoptent une approche plus prudente de leurs dépenses. Ils peuvent retarder l'achat de billets jusqu'à ce qu'ils soient certains de pouvoir se permettre l'expérience, entraînant ainsi une baisse de vente à l'avance. Cette tendance a un impact profond sur la planification des événements. Ces nouvelles habitudes de consommation représentent des défis en termes de prévision et de tarification. En effet, les exploitants ne peuvent plus évaluer l'intérêt d'un événement et y allouer les ressources en conséquence.

Conséquences économiques

L'achalandage fluctuant a des conséquences économiques importantes pour les lieux de diffusion indépendants. La baisse des revenus se traduit par une incertitude financière, des difficultés à planifier la programmation et une réduction des budgets alloués aux artistes. Cette situation peut également freiner les investissements dans les infrastructures et le développement de nouveaux projets. Surtout, elle réduit de manière importante la quantité d'artistes émergents qui y sont programmés.

3.2 Hausse des coûts de production et pressions financières sur les lieux de diffusions indépendants

Outre la diminution du public, les lieux de diffusion indépendants se heurtent à un autre défi majeur : la hausse des coûts de production et les pressions financières qui en découlent. Déjà fragilisés par la pandémie, plusieurs autres facteurs contribuent à la précarisation du secteur. De plus, les conséquences néfastes découlant de ce phénomène fragilisent la pérennité de ces lieux essentiels à la vie nocturne et la diversité culturelle montréalaise.

Inflation galopante

L'augmentation générale des prix influence l'ensemble de la diffusion de spectacles, du loyer au frais de personnel. Au fil des années, les coûts de production pour les lieux de diffusion indépendants ont augmenté de manière significative, dépassant même l'inflation générale, avec une augmentation qu'observe Les SMAQ à environ 40 % depuis 3 ans. Cette tendance touche de manière plus prononcée les plus petites salles, caractérisées par des budgets serrés et des marges de profit souvent réduites, voire inexistantes. De plus, de récents changements instaurés par Revenu Québec augmenteront les coûts variables de plusieurs salles en leur forçant d'engager davantage d'effectifs pour pouvoir se plier à de nouvelles exigences de facturation.

L'étau des loyers

Le coût des loyers commerciaux a augmenté de manière significative au cours des dernières années, ce qui représente une pression financière importante pour les salles de spectacle indépendantes, souvent locataires. Cette hausse est particulièrement prononcée dans les quartiers centraux, où se trouvent de nombreuses salles de spectacle. De plus, les lieux de diffusion indépendants locataires sont vulnérables à des hausses de loyers soudaines, à un changement de propriétaire soudain et à un manque de contrôle sur l'utilisation des espaces avoisinants.

Pression continue de l'industrie de tournée internationale

La forte présence de tournées internationales à Montréal exerce une pression significative sur les lieux de diffusion indépendants, compromettant ainsi la diversité culturelle et l'accessibilité à la production artistique. Cette situation est exacerbée par plusieurs facteurs préoccupants. Tout d'abord, les prix des billets pour ces tournées ont connu une augmentation drastique au cours des dernières années. Entre 2019 et 2022, le prix moyen des billets pour les 100 principales tournées nord-américaines a augmenté de 17,8 %, passant de 91,86 \$ (USD) à 108,20 \$ (USD) (Pollstar, 2022). Cette hausse rapide épuise rapidement les budgets de divertissement des individus, réduisant ainsi leur volonté d'explorer de nouvelles expressions artistiques.

Pression continue de l'industrie de tournée internationale (suite)

Deuxièmement, l'industrie des tournées internationales se caractérise par une concentration notable, avec des acteurs majeurs tels que Live Nation contrôlant une grande partie des principaux promoteurs de spectacles à Montréal. Ces grands acteurs disposent d'économies d'échelle considérable et d'un contrôle important sur le marché de tournée ce qui leur permet d'offrir des conditions plus favorables aux artistes. Par conséquent, il devient difficile pour les lieux de diffusion indépendants de rivaliser et de programmer des artistes de renom. De plus, ces entreprises favorisent souvent leurs propres salles lors de la visite de tournées internationales, gardant pour eux-mêmes les sources de revenu secondaire comme les revenus de bar, de restauration et les frais de billetterie. Elles adoptent parfois des pratiques prédatrices vis-à-vis du reste du marché, fragilisant les salles indépendantes

En réponse à ces pressions financières, de nombreux lieux ajustent leur stratégie en privilégiant la prudence économique, aboutissant à une **sélection restreinte et plus mesurée d'artistes émergents dans leur programmation.**

3.3 L'augmentation de l'offre culturelle met une pression sur les lieux indépendants

La pression induite par l'augmentation de l'offre culturelle sur les salles de spectacle indépendantes montréalaise est un phénomène complexe qui résulte de plusieurs facteurs interdépendants. Si Montréal jouissait autrefois d'une réputation florissante en tant que foyer de diversité artistique et de lieux de diffusion, cette image s'est estompée au fil des années. Même si le nombre de lieux indépendants a explosé au niveau national, les acteurs du milieu montréalais font état d'un manque criant d'espaces abordables pour présenter leur proposition artistique au public.



L'offre culturelle explose, les lieux indépendants implosent

Dans un Montréal bouillonnant d'activités artistiques, l'équilibre fragile entre une offre culturelle en pleine explosion et la survie des lieux indépendants est mis à rude épreuve. Avec plus de 3200 artistes professionnels dans le secteur de la musique, et une multitude d'autres émergents, la scène musicale montréalaise est en perpétuelle croissance (Conseil des arts de Montréal, 2024). Dans les genres indie, hip-hop et électronique, en particulier, l'élan créatif est palpable, suscitant une demande croissante pour des espaces de diffusion à la fois abordables et accessibles (Vibelab, 2023, p. 45). C'est ainsi que les artistes, les producteurs, les agents de spectacles et les gérants se tournent inévitablement vers le réseau le plus flexible et inclusif : les lieux de diffusion indépendants, en particulier les plus modestes. Agissant comme le premier point de contact du milieu artistique, ces lieux jouent un rôle vital dans l'écosystème montréalais. Toutefois, ceux-ci se font de plus en plus rares, appliquant ainsi une pression considérable sur ceux existants. Ils permettent aux grands diffuseurs et festivals de construire leur programmation en s'inspirant des talents émergents qui se produisent sur leurs scènes.

Des budgets insuffisants et leurs impacts sur la diversité culturelle

Malgré leur importance cruciale pour la diversité et la vitalité de l'écosystème artistique montréalais, les lieux de diffusion indépendants souffrent de sous-financement chronique de l'ensemble des paliers gouvernementaux. Cette précarité financière limite sévèrement les opportunités pour les artistes émergents de présenter leurs projets novateurs. En effet, sans un soutien financier adéquat, de nombreux artistes talentueux risquent de ne jamais avoir l'occasion de faire connaître leur travail au public. Par exemple, des artistes de renom tels que Cœur de Pirate ou bien Patrick Watson, qui ont émergé de la scène montréalaise, pourraient ne jamais avoir eu la chance de se produire et de se développer dans ces salles pour devenir les artistes établis qu'ils sont aujourd'hui.

3.4 Les conflits liés au bruit menacent les espaces de création

Dans les villes en pleine mutation comme Montréal, la montée en flèche du développement urbain et de l'embourgeoisement latent crée un terreau fertile pour les frictions entre les riverains et les espaces de diffusion. Celles-ci se cristallisent souvent autour d'un point commun : le bruit. Ces conflits menacent constamment l'existence même des lieux de diffusion indépendants, les plongeant, pour beaucoup, dans un combat permanent pour leur survie. Le cadre juridique et normatif qui entoure le bruit pèse sur les salles de concert, les percevant de plus en plus comme de simples sources de nuisances sonores. Cette perception est en partie alimentée par une sensibilité accrue envers le bruit provenant des populations aisées des quartiers concernés qui se gentrifient.

Multiplication des plaintes et fermetures

L'augmentation des plaintes pour nuisances sonores expose les lieux de diffusion indépendants à des risques de fermeture administrative et d'amendes, plongeant la vie nocturne, mais également la diversité culturelle de la ville entière, dans une spirale descendante. Des exemples concrets illustrent cette réalité; il n'y a qu'à penser à la fermeture en 2018 du Divan Orange, salle de spectacle mythique, qui a été dans l'obligation de fermer ses portes après avoir reçu plusieurs amendes à cause d'un locataire plaignant qui habitait à l'étage supérieur (Brunet, 2017).

La diversité artistique menacée

Loin de se limiter à une simple question de nuisances sonores, les conflits autour du bruit menacent la diversité culturelle de la ville, surtout considérant que ces conflits peuvent être particulièrement préjudiciables aux scènes de niche (c'est le cas des récents déboires en matière de bruit vécus par le Turbo Haüs, foyer pour la communauté metal et punk de Montréal (Paré, 2023)). La gentrification progressive des quartiers autrefois bohèmes transforme le paysage urbain, reléguant ainsi à la marge les lieux de diffusion indépendants, notamment ceux mettant de l'avant des styles musicaux marginaux. Cette transformation risque ainsi d'uniformiser l'offre culturelle et de marginaliser des expressions musicales moins commerciales.

3.4 Les conflits liés au bruit menacent les espaces de création (suite)

Cadre réglementaire flou

Le cadre réglementaire actuel, souvent imprécis et contradictoire, accentue la précarité des lieux de diffusion indépendants. Plusieurs exploitants se retrouvent ainsi pris dans un labyrinthe juridique où une seule plainte peut mettre en péril leurs activités, et ce, même dans le respect des normes. Des articles vagues et des ordonnances ambiguës laissent la porte ouverte à une interprétation arbitraire, exposant les exploitants à des décisions discrétionnaires, à des amendes salées et même à la fermeture de certains établissements.

La nature problématique de l'article 9 du Règlement sur le bruit (B-3) de la Ville de Montréal

Cet article stipule que tout bruit provenant d'appareils sonores, qu'ils soient à l'intérieur ou à l'extérieur, est interdit s'il est entendu à l'extérieur. Cette formulation, bien qu'adaptée aux situations de conflits entre voisins, est excessivement restrictive pour la vie culturelle. Imaginez exploiter une salle de concert. Le simple fait que des spectateurs entrent et sortent génère du bruit, inévitablement perceptible de l'extérieur.

Comment respecter l'article 9 dans ces conditions ? Le règlement comporte d'autres articles qui semblent contredire l'article 9. Une ordonnance fixe des niveaux de décibels précis, laissant entendre qu'une certaine marge de manœuvre est possible. La Cour suprême a d'ailleurs statué que l'article 9 ne doit pas être pris au pied de la lettre, soulignant ses ambiguïtés. Malheureusement, la réalité est différente sur le terrain.

Par la nature du règlement, les policiers en viennent à interpréter et appliquer le règlement de manière subjective et donc, restrictive pour plusieurs. Son flou et ses contradictions créent un environnement juridique incertain et fragilisent ces espaces vitaux (Mercure, 2023). Le résultat, c'est qu'aujourd'hui, un seul citoyen peut faire fermer ou fragiliser une salle de spectacle, même si celle-ci est exploitée dans des conditions normales.

Le cas de La Tulipe

En mai 2023, la Cour supérieure a rendu une décision obligeant La Tulipe, située sur l'avenue Papineau, à réduire le volume sonore pendant les soirées de spectacle pour répondre aux préoccupations d'un voisin. Ce voisin avait récemment emménagé dans un appartement situé dans un bâtiment voisin, suite à une erreur de zonage commise par un fonctionnaire de la Ville de Montréal. Bien que la salle de spectacle existe depuis plus d'un siècle à cet emplacement, la Cour a statué qu'il n'y a pas de droit acquis à causer des nuisances sonores.

3.5 Enjeux législatifs

Les lois et règlements régissant les lieux de diffusion indépendants à Montréal posent un défi majeur pour la vitalité nocturne et culturelle de la ville. Selon le rapport *Creative Footprint*, Montréal obtient la note la plus basse (4,18/10) parmi toutes les villes évaluées, soulignant ainsi l'importance critique de ces préoccupations (Vibelab, 2023, p. 60). Les obstacles administratifs entravent la créativité nocturne, avec une note de 3,30/10 attribuée par les répondants à l'étude. Les politiques et réglementations actuelles, spécifiquement en matière de délivrance des permis d'occupation, limitent la diversité et le dynamisme de la vie nocturne (Ibid., p. 61). De plus, l'application arbitraire des règlements par les autorités entraîne des lacunes législatives et des protocoles d'application flous, favorisant les excès policiers et la discrimination. La communication entre les parties prenantes et l'administration municipale est également un défi, comme en témoigne la note de 4,52/10 attribuée par le rapport *Creative Footprint* (Ibid.). Le manque de dialogue entrave la résolution des problèmes et la mise en place de politiques plus adaptées aux besoins du secteur.

3.6 Obstacles au financement : Les critères d'admissibilité comme frein à l'inclusion

Bien que des fonds soient disponibles, les lieux de diffusion indépendants se heurtent à un système de financement inadapté et élitiste, mettant en péril leur pérennité ainsi que la diversité culturelle de la ville. Malgré l'existence de programmes d'aide, leur accès est souvent entravé par un manque de familiarité avec les processus de demande et, surtout, par des critères d'admissibilité restrictifs. Les particularités des lieux de diffusion indépendants les rendent souvent inéligibles à ces aides.

Permis d'occupation salle de spectacles

Les témoignages foisonnent concernant les obstacles administratifs auxquels se heurtent les espaces de diffusion indépendants dans leur quête d'un permis d'occupation. Ces entités se retrouvent confrontées à un enchevêtrement de procédures administratives coûteuses et compliquées, sans garantie de succès. Cette lourdeur administrative rend particulièrement difficile tout changement de statut pour ces établissements, d'autant plus que leurs ressources opérationnelles sont souvent limitées. Par conséquent, de nombreux lieux de diffusion indépendants se retrouvent exclus de l'obtention de financements publics, malgré leur besoin évident de soutien financier, ou autrement fragilisés par leur manque de statut culturel.

L'exemple du programme d'aide aux lieux de diffusion indépendants de la SODEC

En mai 2023, la Cour supérieure a rendu une décision obligeant La Tulipe, située sur l'avenue Papineau, à réduire le volume sonore pendant les soirées de spectacle pour répondre aux préoccupations d'un voisin. Ce voisin avait récemment emménagé dans un appartement situé dans un bâtiment voisin, suite à une erreur de zonage commise par un fonctionnaire de la Ville de Montréal. Bien que la salle de spectacle existe depuis plus d'un siècle à cet emplacement, la Cour a statué qu'il n'y a pas de droit acquis à causer des nuisances sonores.

4. RECOMMANDATIONS PRIORITAIRES DES SMAQ

4.1 Refonte du cadre réglementaire autour du bruit

Modernisation des normes en matière de nuisance sonore

Pour répondre aux besoins spécifiques des lieux de diffusion indépendants, une révision, selon une approche multidisciplinaire, des niveaux de décibels autorisés par des professionnels en acoustique s'avère cruciale (Mulder, 2015). Cette révision devrait se traduire par la création de catégories distinctes en fonction de la capacité d'accueil, du type de programmation et des horaires d'ouverture, offrant ainsi une réglementation plus souple et adaptée (Mulder et al., 2022). De plus, il est essentiel d'établir des seuils clairs de décibels, mesurés à des emplacements précis dans les établissements et accessibles en permanence aux opérateurs afin qu'ils puissent savoir en tout temps si le son émis est conforme aux réglementations en vigueur, évitant ainsi toute ambiguïté et assurant une conformité rigoureuse aux normes légales. Ces mesures contribueraient à garantir une sécurité juridique accrue pour les lieux de diffusion, fondée sur des données scientifiques. Par la suite, le projet pilote de la ville de Montréal pourrait permettre l'élaboration de politiques détaillées et normalisées.



Adoption du principe d'agent de changement

Instaurer le principe de l'agent de changement (Behr, 2021) dans la loi sur la planification des arrondissements, en particulier dans les arrondissements à forte densité de lieux de diffusion et dans les zones culturelles en plein essor (par exemple, Le Plateau-Mont-Royal et Ville-Marie, qui accueillent sur leur territoire près de 75 % de l'ensemble des lieux de diffusion montréalais.). Inspiré par des villes comme Toronto, le principe de l'agent de changement responsabilise les nouveaux développements immobiliers et les nouveaux arrivants dans un quartier à usages multiples. Ils doivent prendre en compte les activités existantes et s'adapter en conséquence. Ce principe stipule que les nouveaux développements immobiliers doivent assumer la responsabilité de l'insonorisation adéquate, et non les lieux de diffusion existants. Pour les nouveaux résidents, l'adoption de ce principe en viendrait à accepter un niveau de bruit ambiant élevé inhérent à la vie dans un quartier dynamique et mixte. Cette approche permet de responsabiliser les promoteurs et de garantir une cohabitation harmonieuse entre les nouveaux arrivants et les acteurs culturels établis.

Mise en place d'un système de médiation

La création d'un système de médiation indépendant et impartial pour résoudre les conflits liés au bruit est une mesure nécessaire pour garantir une approche constructive et équitable, prenant en compte les intérêts de toutes les parties concernées. Actuellement, cette responsabilité incombe aux policiers de la SPVM, qui doivent traiter les plaintes et émettre des amendes en fonction du Règlement sur le bruit. Par la nature de ce cadre normatif, ceux-ci en viennent à évaluer la teneur des conflits en matière de bruit selon des indicateurs subjectifs et peu tangibles, causant ainsi son lot de stigmatisation. Pour remédier à cette situation, plusieurs mesures peuvent être envisagées. Tout d'abord, la création d'un véritable Commissaire au bruit et à la nuit, comme s'était engagée la mairesse Valérie Plante en 2017, pourrait offrir une alternative plus efficace. De plus, impliquer davantage les inspecteurs en son des arrondissements dans le processus de médiation pourrait favoriser la recherche de solutions sans avoir systématiquement recours à des sanctions ou à des procédures judiciaires lourdes.

Mise en place d'un système de médiation (suite)

Il faut prendre en compte que seulement 5 % des plaintes de bruit impliquent des salles de spectacles. Ce sont elles qui, en raison de leur complexité, monopolisent la majorité du temps des fonctionnaires municipaux. Ces mesures permettraient d'avoir une approche plus proactive et collaborative pour résoudre les conflits liés au bruit, dans le respect des droits de chacun et dans un souci d'harmonie sociale.

4.2 Financement direct et soutien accru aux lieux de diffusion indépendants

Mise en place d'un programme de subventions

Un programme de subventions accessible et flexible est essentiel pour soutenir les lieux de diffusion indépendants dans leurs opérations quotidiennes et leur développement à long terme. Ce programme devrait se distinguer des programmes provinciaux existants qui ne répondent pas toujours aux besoins spécifiques des petites salles et des initiatives locales. Nous recommandons donc la création d'une aide financière aux opérations récurrentes de 2 million de dollars par année dédiée aux petits lieux de diffusion indépendants par la Ville de Montréal, ouvrant ainsi l'éligibilité aux salles de la métropole en se basant sur leurs activités habituelles, à savoir la diffusion culturelle, plutôt que sur leur permis d'occupation. Bien que le financement culturel relève principalement du gouvernement provincial, il est crucial de reconnaître la spécificité du contexte montréalais en proposant une intervention directe de la Ville de Montréal qui est cohérente avec les futures démarches de la ville telles que la prochaine Politique de développement culturel 2025-2030. Ceci permettra de garantir un soutien équitable aux salles de la métropole par rapport à celles en région.



4.3 Permettre l'abordabilité à de nouveaux espaces et ceux existants

Rachat des immeubles hébergeant les lieux de diffusion indépendants

Une initiative consistant à racheter les immeubles abritant les lieux de diffusion indépendants est envisagée afin d'assurer leur pérennité face aux pressions du marché immobilier. La Ville de Montréal, en partenariat avec des organismes à but non lucratif et des acteurs privés, pourrait instaurer un fonds d'investissement dédié au rachat et à la gestion de ces espaces. Cette démarche vise à garantir leur préservation en tant que lieux culturels essentiels dans la métropole. Pour ce faire, il est nécessaire de solliciter un financement substantiel pour le rachat d'un nombre significatif d'immeubles hébergeant ces lieux de diffusion, dont le montant reste à déterminer mais s'annonce conséquent.

Développement d'un outil de suivi

La création d'un outil de suivi ou d'un examen annuel est essentielle pour recueillir des données et documenter les changements dans les arrondissements, notamment en ce qui concerne les plaintes pour nuisances sonores, les augmentations de loyer pour les lieux de diffusion, les fermetures et autres pressions. Cet outil permettrait d'avoir une vision claire de l'évolution de la situation des lieux de diffusion et d'identifier les tendances émergentes, permettant ainsi une intervention précoce pour préserver ces espaces culturels. Un exemple de ce genre d'initiative est celui du Clubkastaster de Berlin. Géré par le Berlin Clubcommission, ce portail permet aux administrateurs de lieux de diffusion d'être informés des plans de construction approuvés susceptibles d'avoir des répercussions sur leurs établissements. Cette anticipation leur permet d'intervenir en temps utile pour défendre leurs intérêts et préserver la vitalité de la scène culturelle de la ville.

4.4 Préparation du Sommet de la diffusion indépendante en 2025

Avec la Ville de Montréal

Il est impératif d'obtenir le soutien de la Ville pour la préparation et le financement du Sommet de la diffusion indépendante. Une collaboration avec Les SMAQ permettrait de mobiliser les acteurs locaux et internationaux, de partager les meilleures pratiques et de développer des solutions concrètes pour l'avenir des lieux de diffusion indépendants. Concrètement, nous sollicitons de la Ville un soutien financier et logistique, la participation de plusieurs élus et fonctionnaires, ainsi que leur engagement à rejoindre notre comité de suivi. Ce comité serait chargé de mettre en œuvre les solutions sectorielles préconisées lors du Sommet.

Description du Sommet de la diffusion indépendante

Cet événement vise à mettre en lumière les défis auxquels nos membres sont confrontés et à créer une coalition pour résoudre les problèmes de la diffusion musicale indépendante à l'échelle nationale. Cet événement réunira nos membres avec des représentants politiques, des bailleurs de fonds culturels, des agents de spectacles, des producteurs et des délégués canadiens et internationaux, tous engagés dans la gestion de lieux de diffusion indépendants. Au programme, deux ateliers de co-création seront organisés pour aborder les sujets prioritaires du secteur et encourager la collaboration, la créativité et la réflexion stratégique. Nous aspirons à ce que ces échanges débouchent sur des solutions tangibles pour renforcer nos membres et les autres acteurs de la diffusion indépendante et favoriser la mutualisation des ressources et l'identification des enjeux prioritaires. Les participants auront également l'occasion de réseauter, de rencontrer des représentants politiques, des bailleurs de fonds et des professionnels de l'industrie musicale. Cette initiative pourrait être une réponse efficace à plusieurs des défis actuels rencontrés par le secteur, notamment la baisse d'achalandage, la hausse des coûts, la concurrence du marché international des tournées et l'augmentation de l'offre culturelle.

4.5 Financer une étude d'impact économique et social du milieu de diffusion indépendante montréalais

L'évaluation des impacts économiques et sociaux des lieux de diffusion indépendants à Montréal reste une lacune à combler. Cette évaluation revêt une importance particulière aujourd'hui, alors que ces lieux sont confrontés à une série de défis menaçant leur pérennité. En comblant cette lacune, nous pourrions mieux identifier les besoins spécifiques de ce secteur. Cette étude fournira une évaluation claire et étayée par des données de l'impact économique et social des lieux de diffusion indépendants à Montréal. Elle permettra de démontrer l'importance vitale de ces lieux pour l'économie locale, la vitalité culturelle de la ville et les diverses communautés qui y résident.

En construisant une base de référence pour évaluer l'évolution du secteur dans les années à venir, cette étude offrira des données précieuses aux décideurs publics, les orientant dans leurs prises de décision en matière de culture. Les résultats de cette étude bénéficieront directement aux lieux de diffusion indépendants, aux artistes, aux promoteurs et à d'autres intervenants du secteur à Montréal. En comprenant les nuances économiques propres à leur réalité, les acteurs locaux seront mieux équipés pour naviguer dans un environnement en constante évolution. De plus, alors que plusieurs villes canadiennes (Ottawa, Toronto, Mississauga, etc.) ont déjà mené des études similaires sur l'impact de la musique *live*, Montréal est en retard à cet égard. Il est donc pertinent de collecter des données sur ce secteur à l'échelle locale, ce qui deviendra inévitable à moyen terme.

BIBLIOGRAPHIE

Behr, A. (2021). *State of play : Tensions and interventions in live music policy*. Dans *Researching Live Music* (p. 212-224). Focal Press

Brunet, A. (28 novembre 2017). *Le Divan Orange mettra la clé sous la porte*. La Presse. <https://www.lapresse.ca/arts/musique/201711/28/01-5145089-le-divan-orange-mettra-la-cle-sous-la-porte.php>

Canadian Live Music Association. (2021). *2021 Live Music Industry Recovery Plan*. <https://www.canadianlivemusic.ca/news/2021-live-music-industry-recovery-plan>

Canadian Live Music Association. (2022). *Live Music : Public perceptions. Abacus Data*. <https://www.canadianlivemusic.ca/research>

Chicago Loop Alliance. (2019). *Arts in the Loop Economic Impact Study*. <https://loopchicago.com/assets/f4fdb1e00/Arts-in-the-Loop-Study.pdf>

CINARS. (2023, novembre). *Fragilisation de l'écosystème des arts de la scène*. <https://www.calameo.com/read/007282104d76d7df568f9?authid=GyPAosDZAUyZ>

Conseil des arts de Montréal (2024). *Un profil statistique des 20 900 artistes professionnel-le-s de l'île de Montréal : Montréal a une forte concentration d'artistes dans sa population active*. <https://regardsstatistiques.substack.com/p/montreal-20900-artistes-professionnels>

Fortier, C. & Routhier, C. (2018). *La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2017*. *Optique culture*, no. 61, Institut de la statistique du Québec,

Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Krueger, A. B. (2019). *Rockonomics: A backstage tour of what the music industry can teach us about economics and life*. Currency.

Mercure, P. (2 juillet 2023). *Étouffer le bruit sans asphyxier la culture*. La Presse. <https://www.lapresse.ca/contexte/editoriaux/2023-07-02/etouffer-le-bruit-sans-asphyxier-la-culture.php>

MTL 24/24 (2022). *Montréal ville 24 heures : Rapport économique sur la nuit socioculturelle de la métropole*. Point.Ligne.Plan. https://www.mtl2424.ca/wp-content/uploads/2022/05/PLP_rapport_MTL2424_FR_web.pdf

Mulder, J., Hill, A. J., Burton, J., & Kok (2022). *A Critical Analysis of Sound Level Monitoring Methods at Live Events*. Conférence au Institute of Acoustics.

Mulder, J. (2015). *Amplified music and sound level management : A multi stakeholder perspective*. Dans *Audio Engineering Society Conference : 58 th International Conference : Music Induced Hearing Disorders*. Audio Engineering Society.

Tanner, M. (20 juin 2018). *Summary: City-approved Venue Protection Measures including TOcore and "Agent of Change"* : <https://www.toronto.ca/legdocs/mmis/2018/ma/bgrd/backgroundfile-117429.pdf>

Paré, É. (21 novembre 2023). *Le Turbo Haus, un autre bar contraint de baisser le volume*. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/culture/musique/802303/musique-turbo-haus-autre-bar-contraint-baisser-volume>

Pollstar. (2022). *Concert Industry Roars Back! Pollstar 2022 Mid-Year Report*. *Pollstar*. <https://news.pollstar.com/2022/06/24/concert-industry-roars-back->



pollstar-2022-mid-year-report/

Tourisme Montréal. (2019) *Sondage sur l'expérience des touristes à Montréal*. Rapport final. <https://bit.ly/3rQENMC>

Siag, J. (1er novembre 2023). *Baisse de fréquentation : Des salles à moitié pleines*. La Presse. <https://www.lapresse.ca/arts/2023-11-01/baisse-de-frequentation/des-salles-a-moitie-pleines.php>

Silver, D., Bunce, J. (2023). *Reimagining Music Venues : Toward new models of conservation and innovation for Ontario's live music spaces*. University of Toronto & School of cities & Wavelength Music. https://www.schoolofcities.utoronto.ca/sites/default/files/2021-06/Reimagining%20Music%20Venues_Final%20Report.pdf

Vibelab. (2023). *Creative Footprint Montreal*. <https://www.creative-footprint.org/montreal/>

